

HOLA ! Une approche holistique de l'apprentissage des langues Observons des classes

Catherine Macquart-Martin
Directrice Thélème international

Catherine Adam
Formatrice Thélème international

Résumé

A travers des observations de classes de français en primaire, cet article présente les principes directeurs de l'approche holistique de l'apprentissage des langues tels qu'ils ont été élaborés au cours du projet HOLA!: la classe de langue offre un environnement riche et sécurisant dans lequel les nombreuses interactions se font dès le début de l'apprentissage dans la langue-cible, les Intelligences Multiples ainsi que les styles et rythmes d'apprentissage sont respectés, l'authenticité a une place importante et les élèves mènent une réflexion sur leurs apprentissages. En outre, les enseignants trouveront ici des exemples concrets et pratiques qu'ils pourront mettre en œuvre ou adapter à leur classe selon les pistes suggérées.

Mots-clés: Approche holistique, jeunes apprenants, Intelligences Multiples, authenticité, réflexion sur ses apprentissages.

Resumen

A través de la observación de clases de francés en Primaria. Este artículo presenta los principios directores del enfoque holístico del aprendizaje de lenguas según han sido elaborados por el proyecto HOLA!: la clase de lengua ofrece un entorno rico y seguro en el que las numerosas interacciones se funden desde el comienzo del aprendizaje en la lengua objeto; las inteligencias múltiples así como los estilos y los ritmos de aprendizaje son respetados; la autenticidad tiene un papel importante y los alumnos realizan una reflexión sobre su aprendizaje. Los profesores, asimismo, encontrarán aquí ejemplos concretos y prácticas que podrán utilizar o adaptar a sus clases según las pistas sugeridas.

Palabras clave: Enfoque holístico, alumnoado joven, inteligencias múltiples, autenticidad, reflexión sobre el aprendizaje.

HOLA! est le résultat d'une collaboration entre huit institutions éducatives européennes¹: écoles, universités, instituts de formation continue, agences pour l'internationalisation. Leurs travaux, menés d'octobre 2007 à septembre 2009 dans le cadre d'un projet Comenius², ont permis de donner un cadre à l'approche holistique de l'enseignement des langues aux jeunes apprenants en contexte scolaire et de proposer des situations d'apprentissage qui peuvent facilement être mises en œuvre en classe ou adaptées à des réalités variées.

¹ VZW Nascholing - VSKO (BE-VL), SEGEC (BE-FR), Aarhus universitet (DK), Universidad d'Alcala (ES), Primary State School Advisers Office (EL), Thélème international (FR), A. de Gasperi Primary School (IT), Dogus Okullar Grubu (TR)

² 1333919-LLP-1-2007-Comenius-CMP

Ce sont deux de ces situations d'apprentissage que nous allons examiner ici. Nous observerons des classes de primaire aux Pays-Bas, en Belgique et en Angleterre qui apprennent le français comme langue étrangère. Nous verrons tout d'abord en quoi chaque situation est emblématique de l'approche HOLA!. Une rapide description du déroulement des séances, nous permettra de voir concrètement les principes directeurs de cette approche. Enfin, et cela nous semble le plus important, nous ferons des propositions afin que les enseignants puissent adapter ces situations à leurs contextes mais aussi développer de nouvelles situations d'apprentissage qui considèrent le monde, la langue, l'enseignant et l'apprenant dans leur globalité.

Nous vous invitons donc à pousser avec nous la porte de trois classes pour observer des situations d'apprentissage que nous considérons holistiques.

1. Les premières séances ou « Toc, toc, toc: entrez ! »

1.1. De l'importance des premières séances

Commencer à apprendre une nouvelle langue, un nouveau sport, un nouvel instrument de musique... est une expérience à la fois excitante et frustrante : de nouvelles connaissances, aptitudes s'offrent au débutant mais que d'efforts, que d'essais plus ou moins heureux l'attendent également! D'autre part, les premières séances forgent, sinon les premières représentations sur la langue-cible, qui sont bien antérieures, du moins les premières représentations quant à son apprentissage. Or, on sait à quel point celles-ci sont déterminantes parce qu'elles sont gravées dans la mémoire des élèves et que seul un long travail de déconstruction puis de reconstruction pourra les modifier. L'approche holistique, parce qu'elle considère l'apprenant dans sa globalité, reconnaît le rôle important des représentations dans la motivation des apprenants. Il est donc capital que les premières heures de l'apprentissage d'une nouvelle langue en primaire apportent aux élèves à la fois l'excitation que procurent les premiers échanges dans une nouvelle langue, mais aussi et surtout la sécurité et la confiance, qui seront nécessaires pour la suite, encore longue et exigeante, de l'apprentissage. Les premières heures en français nous semblent à ce point fondatrices et déterminantes que nous vous proposons ici d'observer les techniques et l'attitude d'un enseignant néerlandais pour inviter ses élèves de 8-9 ans à entrer dans la nouvelle langue : le français.

1.2. Dans la classe

1.2.1. Avant de commencer

Avant même les premières leçons de français, les enfants et l'enseignant ont eu des discussions autour de l'apprentissage des langues, ses enjeux, les facilités et les difficultés supposées, le statut du français et les différentes langues connues dans la classe. Il est en effet important que les enfants adhèrent à la démarche, sachent pourquoi et comment ils vont apprendre une nouvelle langue.

Ainsi les enfants savent avant qu'elle ne commence que la leçon se déroulera en français, que l'on n'attend pas d'eux qu'ils comprennent tout mais qu'ils fassent surtout l'effort d'écouter et de reproduire certaines structures de leur mieux.

Certains, dans leur enthousiasme, ont apporté de chez eux des « traces » de français : une carte postale, un paquet de bonbons, une photo de vacances... Le tout est exposé dans un coin, qui sera baptisé « La Petite France ».

1.2.2. C'est parti !

En français et avec de nombreux gestes, l'enseignant demande aux élèves de se lever, de venir au centre de la classe et de se placer en cercle. Il montre une petite Tour Eiffel et demande: «Qu'est-ce que c'est ?» «De Eiffel Toren !», répondent plusieurs enfants. L'enseignant valide, reformule et répète plusieurs fois en modulant sa voix: «Oui, c'est ça, c'est la Tour Eiffel, la Tour... Eiffel». Il explique que cette tour sera symbolisera le français dans la classe. Quand il montre la tour, le cours de français commence.

Une première activité est alors mise en œuvre: l'enseignant dit: «bonjour» et invite les élèves à lui répondre «bonjour». Il montre un ballon et le lance à un premier élève tout un accompagnant son geste d'un nouveau «bonjour». Il fait comprendre à l'élève de reproduire le geste et la salutation. Une fois la surprise passée, tous les enfants, même les plus réservés, se prêtent facilement à cette activité.

Une seconde activité est ensuite proposée, l'enseignant la modélise: il marche vers un élève, lui serre la main, dit: « Bonjour Kedves » et l'incite à répondre: « Bonjour Monsieur». L'échange est répété avec d'autres élèves. Le groupe rit un peu nerveusement: il est inhabituel de jouer au ballon dans la classe et saluer de cette façon l'enseignant. Mais bientôt, l'enseignant invite les élèves à se saluer mutuellement. La nervosité laisse la place à l'engouement.

Après un moment, l'enseignant introduit une structure plus longue: « Bonjour. Comment ça va ? » et trois réponses possibles accompagnées de mimiques appropriées: «Ca va bien. Ca va mal. Ca va comme-ci, comme-ça». A nouveau, l'enseignant modélise l'activité. Quand la structure est mémorisée, il laisse les enfants interagir.

Plusieurs structures sont ainsi introduites, répétées et mémorisées. Une activité de réinvestissement est alors proposée. Quand les élèves entendent de la musique, ils marchent dans la classe. Quand la musique s'arrête, ils saluent l'élève le plus proche d'eux et engagent un petit dialogue. L'enseignant observe, encourage et valide les productions.

1.2.3. Qui parle français ?

La leçon suivante commence à nouveau avec la Tour Eiffel et le jeu du ballon. Cela deviendra un rituel qui aide les enfants à se concentrer pour la leçon de français. Des bouts de papier sont distribués aux élèves. L'enseignant ne donne pas de consigne orale mais indique par des gestes que ces papiers doivent être placés les uns à côté des autres afin de reconstituer une image. Petit à petit, une carte de la France colorée se reconstitue. L'enseignant demande: «Qu'est-ce que c'est ?» Certains ne savent pas, d'autres répondent dans leur langue maternelle, mais bientôt la réponse arrive: «France». A nouveau, l'enseignant valide et reformule: «Oui, bravo, c'est la France !»

Il affiche alors une carte du monde et demande si un élève peut montrer où est la France. Cela fait, il demande si les enfants connaissent d'autres pays dans lesquels on parle français. Les réponses sont plus difficiles. Un enfant a de la famille en Belgique et sait qu'on y parle néerlandais et français. A ce stade, les élèves interviennent dans leur langue maternelle; l'enseignant, comme on l'a déjà vu, reformule en français et pour que la conversation soit la plus naturelle possible, il n'exige pas que l'enfant concerné ou la classe répète la réponse. C'est par imprégnation et grâce à un environnement riche que les enfants apprennent. Comme l'exercice est un peu difficile et qu'il ne s'agit pas de mettre les élèves dans une situation inconfortable, l'enseignant affiche une nouvelle carte sur laquelle les pays francophones sont coloriés.

Rapidement, les enfants comprennent de quoi il s'agit et donnent le nom de pays qu'ils identifient. L'enseignant reformule et complète la liste.



Pour l'activité suivante, les enfants sont assis à leur table et travaillent individuellement. L'enseignant leur fait écouter des enregistrements de plusieurs personnes qui parlent dans différentes langues. Les élèves montrent une Tour Eiffel qu'ils viennent de fabriquer, quand ils entendent du français. L'enseignant et les élèves valident ensemble les réponses correctes.

A la fin de la séance, la Tour Eiffel de l'enseignant, la carte de France et celle des pays francophones rejoignent la « Petite France ».

1.3. En quoi ces premières séances s'inscrivent-elles dans l'approche holistique ?

On voit ici que dès les premières séances, le français est la langue véhiculaire. Le manuel n'est pas encore ouvert. D'ailleurs, l'écrit n'est pas encore introduit à ce stade. L'enseignant n'exige pas encore de réponses en français. Il reformule les interventions des élèves et ne leur demande pas de répéter la réponse en français afin que les échanges soient fluides et aussi naturels que possible.

Voyons les caractéristiques des activités. Elles permettent d'utiliser la langue en contexte et dans des situations qui ont du sens pour les élèves : on se salue, on cherche des pays dans lesquels on parle français, on discrimine du français à l'oral. Les activités permettent au groupe de réussir. L'enseignant ne met pas la classe en échec quand une réponse attendue ne vient pas. Donc les enfants prennent confiance en leur capacité de réussite dans ce nouvel apprentissage. Les activités sont d'emblée interactives : les élèves *se* parlent en français ; les échanges ne sont pas uniquement entre le professeur et un élève. Ces activités ont des supports et des modalités variés qui peuvent ainsi convenir à différents styles d'apprentissage et Intelligences Multiples. L'enseignant a recours à une stratégie particulièrement efficace pour les débutants : s'appuyer sur des connaissances antérieures. Ici, il s'agit de comprendre la situation concernant les salutations, reconnaître la carte de France, nommer des pays francophones.

1.4. Comment adapter les activités présentées ci-dessus ?

Vous n'avez pas d'enregistrements dans plusieurs langues étrangères ? Vous trouverez facilement sur Internet et dans l'école des objets (drapeaux, cartes postales, monuments miniatures, boîtes de confiseries...) qui appartiennent à différentes cultures. Montrez ces objets aux élèves qui à leur tour montrent la Tour Eiffel si l'objet est français. Pour travailler l'oral, demandez aux élèves s'ils peuvent imiter un français qui parle leur langue maternelle.

Si vous n'avez pas de coin disponible y pour présenter des objets français, assurez-vous d'avoir un objet symbolique peu encombrant et que vous mettez en évidence au moment de la leçon de français. Avec de très jeunes enfants, on pourra avoir une marionnette ou une mascotte. Avec des élèves de fin de primaire, un poster ou, comme on l'a vu ici, une Tour Eiffel en papier sont suffisant. Ce qui importe ici est de donner un signal visuel au début du cours et d'instaurer un rituel, dont le caractère répétitif rassure les élèves et facilite la mémorisation. Attention, ce rituel ne doit pas devenir une routine lassante. Dès que les compétences langagières des élèves auront progressées, il faudra modifier l'activité rituelle.

2. Pour ta fête, je te donne...

2.1. Des situations d'apprentissage multi sensorielles, collaboratives et créatives

Laissons le tout début de l'année scolaire, pour observer des classes qui apprennent le français depuis plusieurs mois déjà. A nouveau, il s'agit d'une situation d'apprentissage qui n'utilise pas de manuel. Les compétences langagières des élèves sont déjà plus développées. Ici, la fête des mères, célébrée dans de nombreux pays, est le prétexte pour écrire un texte poétique avec des rimes et confectionner une carte.

Pour HOLA !, il est en effet très important de tenir compte des événements qui jalonnent la vie de la classe : les anniversaires, les fêtes religieuses ou nationales, la naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur... Tout d'abord parce qu'ainsi la classe de langue s'appuie sur des situations authentiques et puis parce que les élèves directement concernés, sont davantage motivés.

Nous vous proposons ici une situation d'apprentissage facile et rapide à mener : 2 séances de 45' suffisent. Elle permet en outre aux élèves de réinvestir le vocabulaire qu'ils ont appris lors de leurs premiers mois de français et de découvrir de façon interactive quelques nouveaux mots. Mais avant tout l'intérêt de cette situation d'apprentissage est qu'elle crée un lien entre le cours de français et la famille de l'enfant et met en jeu plusieurs styles d'apprentissage et d'Intelligences Multiples. Les classes ont été observées en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas et en Belgique. Les enfants y étaient âgés de 8 à 12 ans et avaient commencé le français depuis plusieurs mois. Les observations mentionnées ici sont celles qui sont les plus saillantes et les plus pertinentes par rapport à l'approche holistique.

Comme on l'a déjà vu avec « Les premières séances », les élèves savent que l'enseignante parle en français, répète volontiers les consignes, modélise l'activité, donne des exemples... mais ne traduit pas les consignes dans la langue maternelle des élèves. Ces derniers peuvent demander de l'aide à l'enseignante ou à un autre élève ; ils peuvent également consulter des ressources : dictionnaire visuel, affiche, cahier personnel...

L'objectif général ici est double : les élèves doivent être capables à la fois de suivre des instructions pour fabriquer une carte de fête des mères et de rédiger à l'aide d'une structure déjà rédigée mais incomplète, un texte poétique très simple.

Au delà de cet objectif général d'apprentissage, on vise également ici d'autres objectifs importants pour l'approche HOLA !:

- un objectif affectif en créant un lien entre la classe de français et la famille de l'enfant,
- un objectif visant les compétences à la fois langagières et comportementales puisque, comme on le verra plus en détail ci-dessous, les élèves doivent être capables d'interagir pour trouver des mots qu'ils ne connaissent pas,
- un objectif phonologique et mémoriel : être capable, à l'aide d'un support visuel, de réciter un texte très court et comportant des rimes,
- un objectif comportemental : soigner un travail, ici une carte, dans l'intention de l'offrir,
- un objectif métalinguistique : être capable de trouver des rimes

2.2. Dans la classe

2.2.1. Avant de commencer

En entrant dans la classe, on remarque son atmosphère chaleureuse avec un coin lecture fourni en albums, magazines..., du matériel scolaire à disposition des élèves, de nombreux affichages comprenant des

ressources (vocabulaire, conjugaison, tableau des services) et différentes productions d'élèves. Les tables sont arrangées en îlots de différentes tailles.

Quand les élèves arrivent, ils sont salués individuellement par l'enseignante. Pendant que l'un d'eux écrit la date et la météo en français, les autres se placent en cercle devant le tableau. L'enseignante dirige des activités rituelles, que nous avons évoquées précédemment, pendant une dizaine de minutes. « *Voilà, vous pouvez vous asseoir.* » La leçon commence véritablement.

2.2.2. Une carte pour la Fête des Mères

L'enseignante valide la date écrite par l'élève de service et montre un calendrier. « *Aujourd'hui, on est mercredi. Dimanche prochain, dimanche ..., c'est la Fête des Mères.* » Elle présente une ribambelle de cœurs et annonce : « *On va faire une carte spéciale pour les Mamans : c'est une ribambelle de cœurs (il y a un cœur, deux cœurs, ...six cœurs !) et on va écrire un poème !* »



Il s'agit ici à la fois de proposer un défi : écrire un poème, mais aussi de rassurer les élèves. C'est ce que fait l'enseignante tout d'abord en rappelant les jours de la semaine, bien connus des enfants, et en comptant les cœurs. Elle sécurise également les élèves en présentant la production finale : ils savent ce que l'on attend d'eux. Enfin, toujours pour mettre les élèves en confiance les étapes du travail sont annoncées : « *Demain, jeudi, on va faire la carte. Mais avant ça, aujourd'hui, on va écrire le poème !* »

2.2.3. Écrire le poème

L'enseignante demande aux élèves s'ils se souviennent de poèmes qu'ils ont appris. Certains montrent immédiatement des textes affichés au mur de la classe. Une élève entame la récitation d'un texte. Après avoir remercié l'élève, l'enseignante reprend le texte qui vient d'être récité pour faire émerger la notion de rime : « *Dans le texte que Mary a récité, il y a des rimes : Polichinelle-échelle, ça rime ! On va chercher des rimes. Par exemple, crayon-marron, vélo-moto... et moto-voiture, ça rime ?* » Pour HOLA !, il est important de partir des connaissances des élèves et de les enrichir comme le fait l'enseignante dans cet exemple.

Cette dernière affiche au tableau la structure du poème.

Pour ta fête, Maman,
Je te donne
Un petit cœur tout en couleur
Un petit cœur...
Un petit cœur...
Un petit cœur...
Pour te dire que je t'aime, Maman

Les enfants sont regroupés devant le tableau et réagissent spontanément. L'un remarque « les grandes lettres », un autre trouve « oe » bizarre... Comme d'habitude, l'enseignante reformule et enrichit les propositions. Le « oe » de « cœur » est comparé à celui de « sœur ». Les lettres majuscules sont justifiées en comparant avec d'autres poèmes affichés dans la classe.

L'enseignante fait remarquer qu'il manque des mots et que ces mots doivent rimer avec « cœur ». « Sœur » est proposé assez rapidement. Mais c'est tout. Plutôt que de donner des solutions, l'enseignante demande alors aux élèves de se mettre par trois. Dans l'approche HOLA !, les recherches sont souvent menées en groupe pour permettre aux élèves de collaborer. Une fiche est distribuée qui donne des indices visuels, olfactifs et tactiles. Toutefois, certains mots ne sont pas encore connus des élèves (odeur, bonheur, moteur). Des indices sont donc remis à certains élèves au hasard. Aussi, les élèves doivent-ils interroger ceux qui ont les réponses. Cette technique permet de développer de l'interaction et de la coopération entre les élèves. Une fois que les élèves sont en activité, l'enseignante les observe, circule parmi les groupes, s'assure qu'aucun élève ne reste trop en retrait. Elle veille à ce que le français soit exclusivement utilisé et soutient, si besoin, les productions.

Une mise en commun a lieu rapidement au tableau. Des élèves à tour de rôle écrivent une réponse. L'enseignante répète plusieurs fois le mot et marque bien le déterminant afin que les élèves mémorisent le genre en même temps que le nom. Dix mots qui riment avec « cœur » ont ainsi été trouvés. La classe en retient cinq pour le poème: couleur (déjà dans la structure proposée, voir ci-dessus), fleur, odeur, douceur, bonheur.

Cette fois, individuellement les élèves recopient la structure qui est toujours affichée au tableau et la complètent avec trois des cinq mots retenus. Quand c'est fait, quelques élèves volontaires lisent le poème qu'ils ont ainsi obtenu, d'autres affichent le leur.

Pour clôturer la séance, l'enseignante félicite les élèves pour leurs poèmes et rappelle que la séance suivante sera consacrée à la fabrication de la carte et à l'apprentissage par cœur du poème. Elle demande à ceux qui ont retenu le mot « odeur » d'amener si possible du parfum de la maman.

2.2.4. De la créativité

Le lendemain, la séance s'ouvre à nouveau par des activités rituelles. L'enseignante propose ensuite deux modèles de carte : l'un est une feuille cartonnée A4 pliée en deux, décorée et à l'intérieur de laquelle le poème est soigneusement recopié, l'autre modèle est la ribambelle de cœurs déjà montrée la veille. Les enfants peuvent choisir le modèle qu'ils veulent réaliser. Pour HOLA !, il est important que les élèves aient la liberté de choisir et de créer : ils s'investissent davantage dans une activité qu'ils ont choisie et apprennent également ainsi à s'autogérer.

Les élèves qui choisissent le premier modèle travaillent en autonomie. Ils vont chercher le matériel nécessaire et préparent leur carte. Le niveau d'autocontrôle est très élevé : certains préfèrent tout recommencer plutôt que de faire une rature!

Ceux qui ont choisi de faire la ribambelle s'installent autour d'une grande table pour suivre les consignes de l'enseignante, voir les gestes qu'elle fait et avoir accès au matériel nécessaire : coton, papiers de différentes couleurs et textures, laine, crayons de couleur, colle, plumes, échantillons d'eau de toilette... L'enseignante montre les différentes étapes. Celle du pliage est difficile pour les élèves peu à l'aise dans la gestion de l'espace. Les ribambelles coupées en plusieurs morceaux déclenchent les rires! Ceux qui ne réussissent pas au premier essai peuvent recommencer et sont guidés individuellement par l'enseignante ou un autre élève. Certains élèves se révèlent très adroits dans les bricolages alors qu'ils ne le sont pas forcément pour l'apprentissage de la langue étrangère. Il est intéressant ici proposer une activité qui met en jeu plusieurs intelligences. Quand le pliage et le découpage sont finis, l'enseignante laisse aux élèves décorer

les cœurs en fonction de leur poème et de leur créativité. Ils se montrent créatifs et réinvestissent des techniques apprises pendant le cours d'arts plastiques.

Comme tous les élèves ne travaillent pas au même rythme, l'enseignante laisse assez de temps à chacun pour finaliser sa carte. Ceux qui sont prêts vont dans le coin lecture ou font un Memory...

La fin de la séance est consacrée à l'apprentissage par cœur du poème. Des techniques pour apprendre par cœur sont rappelées: écrire plusieurs fois le texte, chanter, marcher... Chacun choisit celle qui lui convient le mieux. A la fin de la séance, certains sont déjà capables de réciter le poème. Les autres demandent à le réciter le lendemain.

La récitation est auto évaluée à l'aide d'une grille connue des élèves.

	oui	non	Je ne suis pas sûr(e).
Je parle fort.			
Je dis tous les mots.			
Je prononce les mots correctement.			

Il n'y a pas de note pour ce travail. Par contre, les élèves gardent une trace de leur production (photocopie, photo...) Lors des séances consacrées au portfolio, les élèves choisissent ou non de placer telle ou telle production. Ils justifient rapidement leur choix dans une grille en français très simple.

2.3. En quoi ces premières séances s'inscrivent-elles dans l'approche holistique ?

Nous vous avons proposé d'observer cette situation d'apprentissage parce qu'elle nous semble représentative de l'approche HOLA !. En effet, elle est en prise avec le monde extérieur, ici, une fête traditionnelle. Elle permet d'établir un lien entre la classe et la famille de l'enfant. Les élèves peuvent opérer des choix : des mots dans une liste, un modèle de carte, une technique pour apprendre par cœur. Ils interagissent, collaborent et coopèrent. Enfin, les différents rythmes de travail, styles d'apprentissage et Intelligences Multiples sont respectés afin que tous réussissent la tâche proposée.

2.4. Comment adapter cette situation d'apprentissage ?

Cette tâche ne peut être proposée que si on est assuré qu'aucun enfant de la classe n'est séparé pour une raison ou une autre de sa mère. Mais il n'est pas difficile d'adapter l'exemple proposé ci-dessus. En ce qui concerne les relations avec la famille, il est aisé d'envoyer une carte de vœux, une invitation pour un spectacle, un jeu de Memory pour que toute la famille joue en français... Les occasions d'écrire des cartes ne manquent pas : carte d'anniversaire, de vœux, de félicitations... Proposer des choix et des techniques de mémorisation variées doit devenir une habitude. Par exemple, on peut présenter un(e) ami(e) de différentes façons : à travers un dialogue, à l'aide d'un poster ou encore d'une carte mentale.

A travers ces deux exemples concrets: les premières séances et la carte de fête des mères, nous avons pu voir comment les principes de l'approche HOLA ! sont mis en œuvre en classe. Nous retiendrons que les enfants évoluent dans un environnement à la fois riche et sécurisant. Dès le début de l'apprentissage, la langue est un vecteur pour interagir et communiquer. Les différents rythmes et styles d'apprentissage ainsi que les Intelligences Multiples sont respectés. Les situations sont les plus authentiques possibles. Enfin, les jeunes élèves ont la possibilité de mener une réflexion sur leurs apprentissages en s'autoévaluant et en tenant un portfolio. Bien-sûr, nous aurions pu aussi vous montrer comment faire cuisiner les élèves en classe de

langue, explorer un album, inventer des histoires... HOLA !, c'est tout un univers. Nous espérons vous avoir donné envie de l'explorer !

Références

V.Thienen.,K., Belien.,A., (éds.), *HOLA! Une approche holistique de l'apprentissage des langues*, vzw DOKO, Bruxelles, 2009, 168 p.

www.holaforkids.be

Catherine Macquart-Martin. Directrice Thélème international. cmacquart@theleme-international.fr

Catherine Adam. Formatrice Thélème international. cadam@theleme-international.fr